Le Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (IPAF)

ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU CINQUIÈME CYCLE DE L'IPAF

Résumé

FIDA
Investir dans les populations rurales

Le Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (IPAF)

ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU CINQUIÈME CYCLE DE L'IPAF[1]

© 2023, Fonds international de développement agricole (FIDA). Tous droits réservés

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du Fonds international de développement agricole (FIDA).

Les appellations employées et la présentation des données n'expriment aucune position particulière du FIDA quant au tracé des frontières ou limites ni aux autorités concernées.

Image de couverture **© Florence Goupil/FIMI, Pérou. Amélioration des capacités techniques et productives des jeunes awajúns et wampis en lien avec la sécurité alimentaire, la surveillance des ressources en eau et la création d'entreprises communautaires dans les secteurs de la prestation de services spécialisés et de l'ethnotourisme**

1 En 2021, le FIDA a commandé une évaluation indépendante du cycle 2018 de l'IPAF dans le but d'examiner et d'analyser la performance des partenaires dans la mise en œuvre du Mécanisme et les résultats obtenus dans le cadre de l'exécution des petits projets financés par l'IPAF. Le présent document constitue un résumé du rapport principal, qui a été préparé par Mme Valeria Galletti, consultante indépendante, sous la supervision de Mme Antonella Cordone et de Mme Ilaria Firmian, spécialistes techniques principales, Division environnement, climat, genre et inclusion sociale, Département stratégies et connaissances, et avec le soutien de Mme Karla Sofía Pita Vidal et de Mme Margherita Loddoni, du Secrétariat de l'IPAF.

Table des matières

L'IPAF 3

Un contexte spécial 4

L'appel à propositions de 2018 5

Principales activités soutenues par les projets financés par l'IPAF 9

Principaux résultats obtenus dans le cadre de la mise en œuvre des projets financés par l'IPAF 9

Renforcement des réseaux et organisations des peuples autochtones au niveau régional 17

Gestion des connaissances 17

Enseignements et recommandations 18

L'IPAF

Le Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (IPAF – Indigenous Peoples Assistance Facility), créé par le FIDA en 2006, vise à renforcer les communautés des peuples autochtones et leurs organisations en Afrique, dans la région Asie et Pacifique, et en Amérique latine et dans les Caraïbes, en finançant de petits projets qui favorisent leur développement autonome dans le cadre de la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*. Le Mécanisme est devenu une partie intégrante de la *Politique actualisée d'engagement du FIDA aux côtés des peuples autochtones (2009)*.

L'IPAF s'adapte à la demande et est mis en œuvre à travers un processus compétitif, avec le lancement d'un appel à propositions. En accordant de petites subventions allant de 20 000 à 50 000 USD et d'une durée maximale de deux ans, le Mécanisme soutient les initiatives conçues et mises en œuvre par les communautés des peuples autochtones et leurs organisations, qui s'appuient sur leur culture, leur identité, leurs savoirs et leurs ressources naturelles.

Depuis 2007, suite à cinq appels à propositions qui ont généré plus de 4 200 propositions provenant de 90 pays, l'IPAF a soutenu 159 projets répartis sur plus de 45 pays, pour un total d'environ 5,1 millions USD de financements accordés par le FIDA, le Fonds Christensen, la Fondation David et Lucile Packard (Fondation Packard), le Groupe de travail international pour les affaires autochtones, le Tamalpais Trust (Tamalpais), la Banque mondiale, et les gouvernements du Canada, de la Finlande, de l'Italie et de la Norvège. Le sixième cycle de l'IPAF, qui a débuté en 2022, est soutenu par l'Agence suédoise internationale du développement et de la coopération (3,1 millions USD) et la Fondation Packard (200 000 USD).

Objectifs et composantes

L'IPAF cherche à atteindre les objectifs suivants :

- donner aux peuples autochtones les moyens de concevoir et de mettre en œuvre leurs initiatives de développement autonome ;
- renforcer la capacité des organisations régionales de peuples autochtones en tant que pôles régionaux ; et
- améliorer l'accès des peuples autochtones aux connaissances pertinentes.

Dispositions relatives à la gouvernance et à la mise en œuvre

Le Mécanisme repose sur un processus de mise en concurrence régi par la pleine participation des peuples autochtones. Plus particulièrement, l'IPAF est dirigé, tant sur le plan opérationnel que stratégique, par le Conseil de l'IPAF, composé en majorité de membres issus de communautés autochtones.

À l'échelle mondiale, l'IPAF est géré par le FIDA par l'intermédiaire du Secrétariat de l'IPAF. Le FIDA est responsable de la coordination générale, de la gestion financière et de la supervision directe du Mécanisme.

Depuis 2010, l'IPAF est cogéré et coordonné par trois organisations régionales de peuples autochtones (RIPO – Regional Indigenous Peoples' Organizations en anglais). Le Forum international des femmes autochtones (FIMI), le Samburu Women Trust (SWT) et la Fondation Tebtebba (Tebtebba) ont été les exécutants du cycle 2018 en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Afrique, et dans la région Asie et Pacifique, respectivement.

© Carolina Navas/FIMI, Colombie
Shaucha Wuata : Préservation et promotion de cinq variétés de pommes de terre au potentiel agro-industriel pour renforcer le système alimentaire des communautés autochtones pastos du territoire de Gran Cumbal en Colombie

Un contexte spécial

Le cycle 2018 de l'IPAF a été mis en œuvre dans un contexte particulier, à savoir la survenance de la pandémie de COVID-19. Depuis le début de la pandémie en 2020, de nombreux rapports ont attesté d'un impact négatif disproportionné sur les peuples autochtones à l'échelle mondiale : intensification des inégalités structurelles sous-jacentes et des difficultés auxquelles se heurtent les peuples autochtones au moment d'accéder aux aliments et à l'eau, et perturbation de leurs économies traditionnelles. La pandémie a également eu une incidence sur la mise en œuvre de ce cycle de l'IPAF à bien des égards. Malgré ces problèmes, les projets de l'IPAF, qui sont fondés sur la gouvernance par les communautés et leurs priorités autodéfinies, ont contribué à aider les communautés à faire face à la pandémie et à en réduire les effets négatifs. Pour ce faire, ils ont eu recours à la solidarité communautaire, à la sensibilisation, aux actions de plaidoyer et à la promotion de la gouvernance et des systèmes alimentaires autochtones, qui sont ancrés dans des pratiques de subsistance durables. Les RIPO ont également fait preuve d'une grande motivation et d'une considérable efficacité au moment de réorganiser leurs activités, d'innover leur système de communication avec les sous-bénéficiaires, de trouver des solutions innovantes pour mener les missions de suivi et de lancer de nouvelles initiatives pour soutenir leurs partenaires.

© Florence Goupil/FIMI, Pérou
Amélioration des capacités techniques et productives des jeunes awajúns et wampis en lien avec la sécurité alimentaire, la surveillance des ressources en eau et la création d'entreprises communautaires dans les secteurs de la prestation de services spécialisés et de l'ethnotourisme

L'appel à propositions de 2018

L'appel à propositions de l'IPAF a été lancé par le FIDA le 20 avril 2018 en mettant l'accent sur la jeunesse autochtone. Les domaines thématiques suivants ont ensuite été priorisés : (i) sécurité alimentaire et nutrition ; (ii) accès aux marchés ; (iii) accès et droits à la terre, aux territoires et aux ressources ; et (iv) adaptation au changement climatique et atténuation de ses effets.

Le FIDA a financé le cycle 2018 du Mécanisme avec une contribution totale de 2 millions USD et a mobilisé 100 000 USD supplémentaires auprès de la Fondation Packard. Un cofinancement était attendu du FIMI, de Tebtebba et du SWT, ainsi que des sous-bénéficiaires de l'IPAF. Des financements supplémentaires de la part du Christensen Fund et de Tamalpais ont également été mobilisés et fait l'objet de contrats bilatéraux entre les RIPO et les bailleurs de fonds.

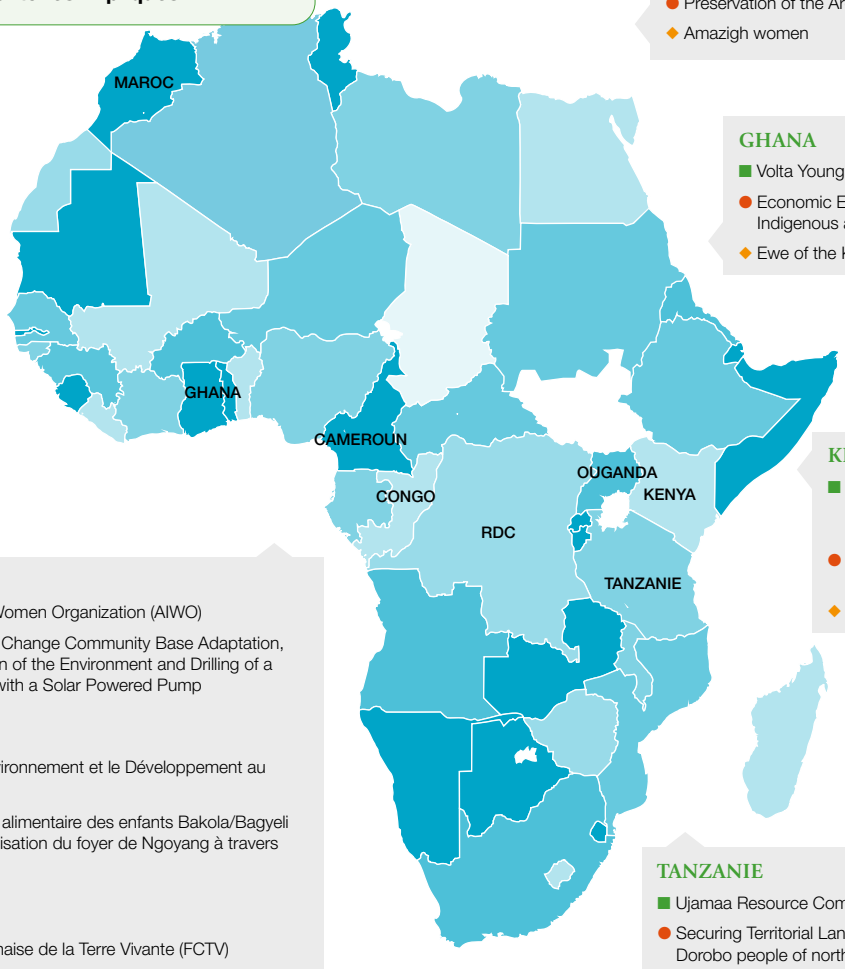
Au total, 701 demandes ont été reçues de 74 pays, soit une hausse de 30 pour cent par rapport au cycle précédent. Il est possible que cette augmentation soit liée à la meilleure visibilité de l'IPAF à tous les niveaux et aux succès qu'il a remportés dans le cadre de la mise en œuvre de petits projets sur le terrain.

À l'issue du processus d'examen de l'IPAF, 35 projets, répartis sur 29 pays, ont été sélectionnés, avec la participation de 47 peuples autochtones différents. Ces projets ont touché plus de 10 600 bénéficiaires directs, dont plus de 60 pour cent de femmes et environ 52 pour cent de jeunes.

Figure 1. Projets sélectionnés par l'IPAF en 2018[2]

AFRIQUE

■ **Organisation chargée de la mise en œuvre**
● **Titre du projet**
◆ **Peuples autochtones impliqués**



MAROC

■ Voix de la Femme Amazigh (VFA)*
● Preservation of the Argan Tree
◆ Amazigh women

GHANA

■ Volta Young Farmers Association (VYFA)
● Economic Empowerment of Rural Youth through Indigenous and Modern Poultry Development
◆ Ewe of the Kpando and Kpenoe communities

KENYA

■ Common Vision for Equitable and Sustainable Development (COVESCODE)
● Enhancing Apiculture among the Ogiek of Kapchebororwo Indigenous People
◆ Ogiek of Kapchebororwo community

CAMEROUN

■ African Indigenous Women Organization (AIWO)
● Gender and Climate Change Community Base Adaptation, through Conservation of the Environment and Drilling of a Borehole equipped with a Solar Powered Pump
◆ Mbororo pastoralists

■ Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC)
● Améliorer la sécurité alimentaire des enfants Bakola/Bagyeli et assurer l'autonomisation du foyer de Ngoyang à travers l'agriculture durable
◆ Bakola/Bagyeli

■ Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV)
● Appui à la domestication de l'igname sauvage (Sapa) dans la communauté Baka de Payo
◆ Baka

TANZANIE

■ Ujamaa Resource Community Team (UCRT)*
● Securing Territorial Land and Cultural Identity for the Akie/ Dorobo people of northern Tanzania
◆ Akie/Dorobo

CONGO

■ Association Debout Femme Autochtone du Congo (ADFAC)
● Renforcement de la sécurité alimentaire des jeunes et femmes autochtones du village Ingolo2 par l'apprentissage de la culture et la transformation du maïs
◆ Babongo

RDC

■ Pilier aux Femmes Vulnérables Actives (PIFEVA)
● Appui aux jeunes et femmes autochtones dans la restauration de la biodiversité des forêts communautaires par la plantation et la gestion rationnelle d'arbres à chenilles comestibles[3]
◆ Balega de Mwenga

■ Action pour la Promotion des Personnes Vulnérables (APROPEV)
● Projet d'appui à la promotion de l'apiculture pour l'auto-prise en charge durable de la jeunesse des peuples autochtones de Bosenga dans la province de l'Équateur
◆ Batshua of Bosenga community

OUGANDA

■ Biodiversity Conservation for Rural Development (BCRD)
● Income, Food, and Nutrition Security First: The Indigenous Batwa Youth and their Households around Echuya Central Forest Reserve in Kisoro District, south-western Uganda
◆ Indigenous Batwa of Echuya Central Forest Reserve

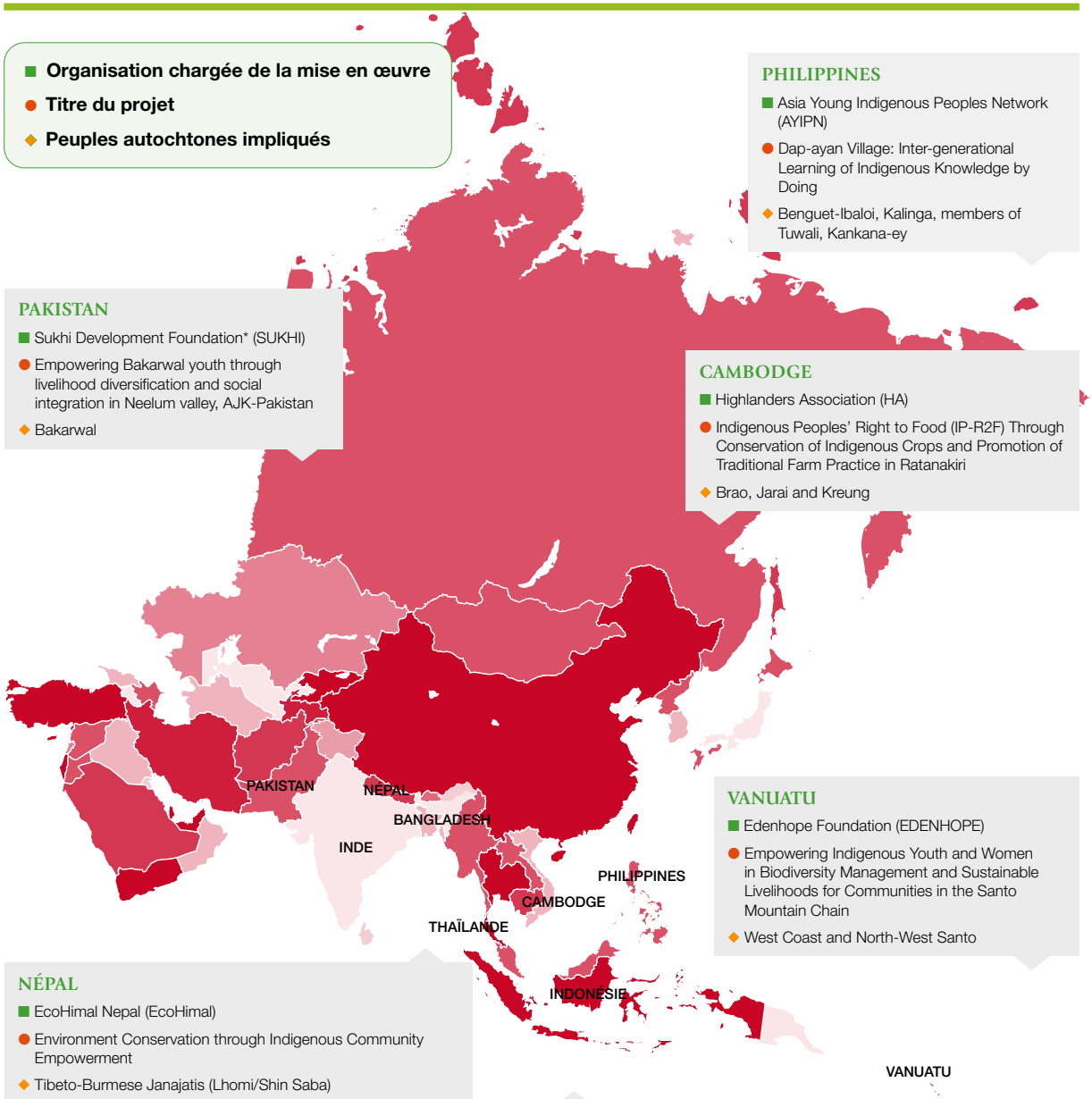
* Également financé lors de cycles précédents de l'IPAF.

2 L'IPAF a approuvé les trois projets supplémentaires suivants : « Projet d'apiculture en faveur des jeunes autochtones du groupement de Bokenda I (PAJAB) », mis en œuvre par Vision des Femmes pour le Développement Endogène (VIFEDE), RDC ; « Loving Islands Farmer Enterprise (L.I.F.E.) », mis en œuvre par Loving Islands, Fidji ; « Construcción del Centro de Acopio para la provisión y comercialización semilla de papa certificada/seleccionada de los pueblos Indígenas del cantón Guamote-Ecuador », mis en œuvre par Asociación de Desarrollo Comunitario el INCA (El INCA), Équateur. Ils ont toutefois cessé avant leur date de fin prévue.

3 Ce projet a été financé grâce with aux fonds accordés par la Fondation Packard.

ASIE ET PACIFIQUE

- ■ **Organisation chargée de la mise en œuvre**
- ● **Titre du projet**
- ◆ **Peuples autochtones impliqués**



PHILIPPINES

- ■ Asia Young Indigenous Peoples Network (AYIPN)
- ● Dap-ayan Village: Inter-generational Learning of Indigenous Knowledge by Doing
- ◆ Benguet-Ibaloi, Kalinga, members of Tuwali, Kankana-ey

PAKISTAN

- ■ Sukhi Development Foundation* (SUKHI)
- ● Empowering Bakarwal youth through livelihood diversification and social integration in Neelum valley, AJK-Pakistan
- ◆ Bakarwal

CAMBODGE

- ■ Highlanders Association (HA)
- ● Indigenous Peoples' Right to Food (IP-R2F) Through Conservation of Indigenous Crops and Promotion of Traditional Farm Practice in Ratanakiri
- ◆ Brao, Jarai and Kreung

VANUATU

- ■ Edenhope Foundation (EDENHOPE)
- ● Empowering Indigenous Youth and Women in Biodiversity Management and Sustainable Livelihoods for Communities in the Santo Mountain Chain
- ◆ West Coast and North-West Santo

NÉPAL

- ■ EcoHimal Nepal (EcoHimal)
- ● Environment Conservation through Indigenous Community Empowerment
- ◆ Tibeto-Burmese Janajatis (Lhomi/Shin Saba)

- ■ Indigenous Nationalities Women Youth Network (INWYN)
- ● Indigenous Youth Empowerment and Creating, Income-Generating Project (IYE-CIGP)
- ◆ Kulung, Tamang, Newar and Thami indigenous communities

BANGLADESH

- ■ Taungya
- ● Develop Role Model of Hill Water Resource and Natural Forests Conservation of Ethnic Communities through Youth Engagement
- ◆ Chakma, Tanchangya, Tripura and Marma

INDE

- ■ Organization for Community Development (OCD)
- ● Economic Empowerment of Young Women of the Indigenous Mukkuvar Community through a Traditional Sea Foods and Handicrafts Cooperative in Coastal Kanyakumari District, Tamilnadu State, India
- ◆ Mukkuvar Community

- ■ Pragati, Koraput (PRAGATI)
- ● Empowering Tribal Youth for Nutritional Food Security and Income Enhancement in Koraput District of South Odisha
- ◆ Kandha, Paraja and Gadaba tribes

THAÏLANDE

- ■ Pgakenyaw Association for Sustainable Development (PASD)
- ● Youth for Nutrition Sensitive Indigenous Food Systems
- ◆ Pgaz K' Nyau – Karen people

INDONÉSIE

- ■ Satunama Foundation (SATUNAMA)
- ● Local Value Strengthening in Village and Indigenous Forest Community Based Management in Merangin District, Jambi, Indonesia[4]
- ◆ Marga Pesanggrahan, Marga Peratin Tuo and Marga Pangkalan Jambu, descendants of Orang Bathin and Penghulu

* Également financé lors de cycles précédents de l'IPAF.

4 Ce projet a été financé grâce aux fonds accordés par la Fondation Packard.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

- ■ **Organisation chargée de la mise en œuvre**
- ● **Titre du projet**
- ◆ **Peuples autochtones impliqués**

MEXIQUE

- ■ Educación, Cultura y Ecología, Asociación Civil (Educe A.C.)
- ● Fortalecimiento de las autoridades tradicionales, la participación de jóvenes y la conservación de semillas nativas como estrategia de defensa del territorio
- ◆ Maya

GUATEMALA

- ■ Unión Verapacense de Organizaciones Campesinas (UVOC)
- ● Hacia la Creación de Comunidades Indígenas, Ecológicas, Cosmogónicas y Humanas, para la cura de la vida y de la madre tierra, en Territorio Q´eqchi y Pocomchí, Región Norte Guatemala
- ◆ Mayas Q´eqchís and Pocomchís

GUYANA

- ■ South Central Peoples' Development Association (SCPDA)*
- ● Reconnecting Wapichan Youth with Traditional Knowledge
- ◆ Wapichan

EL SALVADOR

- ■ Asociación de Cooperación para el desarrollo Económico, Social y Ambiental (ACDESA)
- ● Fortalecimiento de la gestión integrada del recurso hídrico en la cuenca media de del rio Sensunapán en comunidades indígenas de Tajcüilüjlan, Pushtan y Sisimitepep
- ◆ Náhuat pipil of Tajcüilüjlan Pushtan and Sisimitepep

COLOMBIE

- ■ Asociación para el Desarrollo Alternativo de los Pueblos Indígenas (ASODAPI)
- ● Shaucha Wuata: Conservación y promoción de cinco variedades de papa con potencial agroindustrial para mejorar el sistema alimentario de las comunidades indígenas pastos en el territorio del Gran Cumbal – Colombia
- ◆ Pastos

PÉROU

- ■ Red de Aliados para las Sociedades Abandonadas (RASA JOVEN)
- ● Mejora de capacidades técnico productiva de jóvenes awajún y wampis para la seguridad alimentaria, monitoreo de agua y generación de empresas comunales de servicios especializados y etnoturismo
- ◆ Awajún, Wampis

BOLIVIE

- ■ Centro de Estudios Regionales para el Desarrollo de Tarija (CERDET)
- ● Aplicación de buenas prácticas de producción agrícola como medida para mejorar la seguridad alimentaria y nutrición de familias guaraníes, en el municipio de Yacuiba
- ◆ Guaraní

CHILI

- ■ Asociación Mari Epu Lof Adi Budi (Adi Budi)
- ● Escuela de jóvenes y líderes mapuche "Mari Epu Lof Adi Budi"
- ◆ Mapuche-Lafkenche

PARAGUAY

- ■ Servicio Agrario de Tecnología y Organización Comunitaria (SATOC)
- ● Mejoramiento de la calidad de vida de la comunidad indígena toba qom de Villa del Rosario, a través de la seguridad alimentaria con enfoque de género, juventud y tecnología agroecológica, considerando la atenuación de los cambios climáticos
- ◆ Toba Qom Bagia Loge Lacheg

ARGENTINE

- ■ Agrupación Mapuche Cayún (AMC)
- ● Diversificar la alimentación familiar en la comunidad mapuche Cayún a través de la autoproducción de alimentos
- ◆ Mapuche Cayún

* Également financé lors de cycles précédents de l'IPAF.

Principales activités soutenues par les projets financés par l'IPAF

L'IPAF a soutenu une large variété d'activités basées sur les priorités et les besoins identifiés par les peuples autochtones eux-mêmes.

Presque tous les projets ont financé **la formation et le renforcement des capacités**, avec plus de 6 500 personnes formées. Parmi ces personnes, 64 pour cent étaient des femmes et 55 pour cent des jeunes. Parmi les principaux thèmes abordés par les activités de formation figuraient la gestion des ressources naturelles, puis les affaires, l'entreprenariat et les activités rémunératrices, ainsi que les techniques de production et d'agriculture. La **mobilisation des communautés** constituait un autre élément essentiel des projets soutenant l'organisation de réunions, d'ateliers de travail, d'événements, de foires et/ou de rencontres parmi les peuples autochtones et/ou avec les gouvernements ou les autorités. Plus de 1 100 événements ont été organisés.

Les **activités rémunératrices** ont été soutenues par 21 projets grâce à l'établissement de sociétés coopératives et de groupes de production ou de génération de revenus, à la commercialisation collective, au soutien d'entreprises viables sur exploitation et hors exploitation, et à la certification biologique. L'un des aspects essentiels de ces activités est l'accent qu'elles mettent sur la valorisation des actifs traditionnels des populations autochtones, avec la revitalisation d'une grande variété de semences autochtones et d'espèces locales.

En raison de l'accent mis par les projets sur l'intensification de **la commercialisation et de la production**, plusieurs activités ont supposé la création et la valorisation d'actifs matériels, d'infrastructures, d'équipements et d'intrants. Plus de 3,2 tonnes de semences, 2 085 animaux et 7 000 outils agricoles ont été distribués.

L'IPAF a également financé **la construction, l'installation ou l'amélioration de services et d'infrastructures**, dont 380 fourneaux améliorés, 13 infrastructures d'approvisionnement en eau, 9 banques de semences, 8 cases traditionnelles touristiques, 6 infrastructures d'énergie solaire et 4 unités de stockage, de traitement et de transformation.

Étant donné que les projets sont axés sur **l'accès aux ressources naturelles et la gestion de ces ressources**, de nombreuses activités ont également concerné l'aménagement collectif des terres, des territoires et des ressources, la sensibilisation, les politiques et le plaidoyer, ainsi que la mise en place de mécanismes permettant d'assurer le suivi des terres et de régler les questions juridiques associées, notamment l'établissement de titres de propriété et la cartographie foncière. Plus de 32 400 hectares de territoires et de terres autochtones ont été délimités, titrés, enregistrés ou protégés. Les actions portant sur la protection de l'environnement et sur l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets ont également fait l'objet d'une attention.

Les activités de communication et de gestion des connaissances ont également été soutenues, ce qui a donné lieu à la production d'un large éventail de documents valorisant les connaissances, la culture et les traditions autochtones, dont 126 produits de communication et d'information.

Principaux résultats obtenus dans le cadre de la mise en œuvre des projets financés par l'IPAF

Dans le but de faciliter l'analyse et la lecture, les résultats sont présentés par domaine soutenu par le projet. Néanmoins, il convient de noter que les approches des projets sont plus larges et inclusives, multisectorielles et intégrées. En fait, les projets ont été guidés par une vision holistique dans le cadre de laquelle les approches englobent, combinent et relient diverses questions et dimensions.

Sécurité alimentaire et nutrition

Plusieurs projets financés par l'IPAF ont permis aux communautés d'améliorer leur sécurité alimentaire et leur nutrition et de renforcer les systèmes alimentaires autochtones, en promouvant la production alimentaire durable, les systèmes et techniques agricoles traditionnels, et en revitalisant les connaissances, recettes et traditions autochtones.

- **AMC, Argentine.** La communauté mapuche cayún a bénéficié d'un soutien pour construire 22 serres et 21 poulaillers. Ses membres ont également reçu une formation en matière de production, d'agriculture biologique et de mesures sanitaires. Onze ateliers de travail ont eu lieu sur l'importance de la diversification de l'alimentation, la cuisine traditionnelle et les herbes médicinales, et un livre de recettes a été produit. Grâce aux activités du projet, la production de volailles et de légumes a augmenté de 50 pour cent et l'excédent généré a été vendu sur le marché, donnant lieu à une augmentation du revenu mensuel des bénéficiaires de 160 à 220 USD.
- **CERDET, Bolivie.** Ce projet s'est attaqué aux effets négatifs d'El Niño et de La Niña, qui avaient occasionné des pertes économiques considérables pour les petits producteurs guaranis de la municipalité de Yacuiba, suite à la sécheresse et au gel. Il s'est concentré sur l'amélioration de leurs pratiques agricoles en revitalisant les savoirs traditionnels et en introduisant des pratiques d'apprentissage participatif telles que les champs-écoles de producteurs. Il a couvert un large éventail d'activités, telles que la formation aux techniques de production traditionnelles et à l'agriculture biologique. Grâce à lui, 57 ménages ont pu mettre en place 55 jardins agroécologiques et trois jardins communaux dotés de systèmes d'irrigation.

© AIWO-CAN, Cameroun
Égalité femmes-hommes et adaptation aux changements climatiques dans la communauté grâce à la préservation de l'environnement et au forage d'un puits équipé d'une pompe à énergie solaire

- **HA, Cambodge.** Ce projet a soutenu le développement de quatre exploitations collectives et de sept banques de semences parmi les communautés Brao, Jarai et Kreung, province de Ratanakiri. Par ailleurs, des recherches sur les semences et les cultures traditionnelles ont été menées et présentées aux institutions et autorités publiques.
- **FCTV, Cameroun.** Ce projet a amélioré la sécurité alimentaire de la communauté des Bakas en valorisant l'igname traditionnelle « Sapa ». En effet, le déplacement des Bakas hors des forêts leur avait fait progressivement perdre leurs moyens de subsistance, y compris la culture de la consommation traditionnelle de l'igname. Avec le concours de l'IPAF, 27 champs d'ignames ont été lancés, grâce à 2 574 plants issus de deux serres. Deux études scientifiques ont été menées sur les caractéristiques organoleptiques des ignames sauvages et leurs propriétés physico-chimiques, fonctionnelles et antioxydantes. Le recours aux savoirs traditionnels des Bakas concernant la récolte et la cuisson de l'igname sauvage a constitué un aspect essentiel de la réussite du projet. Ce projet réussi a fait parler de lui sur une chaîne de télévision locale au Cameroun[5].
- **FEDEC, Cameroun.** Ce projet a contribué à renforcer le foyer de l'école de Ngoyang, qui accueille des jeunes bakolas dans une communauté souffrant d'un faible niveau d'éducation. Une plantation agroforestière a été mise en place afin d'améliorer la qualité du régime alimentaire des Bakolas et de fournir une source de revenus pour financer les activités du foyer. La plantation s'étend sur 10 hectares et comprend des

5 https://www.youtube.com/watch?v=zZGMTXT91Cw&ab_channel=NoozeTV

parcelles destinées aux cultures vivrières locales qui font partie des traditions culinaires des Bakolas. Ce projet a également contribué à la construction d'un entrepôt de stockage et fourni des équipements pour le foyer. En conséquence, plus d'une tonne de manioc a été produite, dont une partie a été vendue pour 182 USD.

- **ASODAPI, Colombie.** Ce projet s'est concentré sur la préservation et la promotion des variétés de pommes de terre présentant un grand potentiel d'amélioration de leur commercialisation d'une part, et de la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés autochtones pastos, dans le territoire du Gran Cumbal, d'autre part. Grâce aux recherches menées, il a identifié plus de 36 variétés de pommes de terre autochtones et en a sélectionné cinq à fort potentiel de production. Ce projet a également établi des banques de semences et promu les techniques traditionnelles de production de pommes de terre biologiques (« shagra ») – semis, culture, récolte et stockage dans des unités expérimentales couvrant un territoire de 15 hectares.
- **ADFAC, Congo.** Ce projet a mobilisé les jeunes femmes du village d'Ingolo2 autour de la production et de la transformation du maïs afin d'améliorer à la fois la nutrition et les revenus de la communauté. Les activités menées, telles que des formations en matière de nutrition, de production et de développement de coopératives, ont permis aux femmes autochtones de cultiver cinq hectares de terre pour produire de nouvelles cultures, diversifier leur alimentation et équilibrer les repas en vue de meilleurs résultats en matière de nutrition. Les femmes ont également construit un petit magasin et acheté un broyeur multigrains pour le stockage et la transformation du maïs. Elles ont aussi organisé une foire pour promouvoir leurs produits et ont pu signer deux contrats pour la vente de 100 tonnes de maïs pour une valeur totale de 158 USD.
- **PRAGATI, Inde.** Ce projet a rendu l'agriculture plus rémunératrice pour 1 000 jeunes tribaux du district de Koraput en améliorant les pratiques agricoles résilientes au climat et en promouvant la relance des cultures vivrières traditionnelles. Des activités de formation ont été menées (p. ex. sur l'intensification du millet, l'agriculture biologique, la conservation des semences autochtones), des intrants agricoles ont été distribués et deux banques de semences ont été créées. Par ailleurs, les jeunes ont été structurés en 44 groupes de producteurs et une société de producteurs agricoles. Plus de 323 hectares de terres ont été plantés en riz, millet et tubercules, ce qui a eu un impact positif sur la disponibilité d'aliments pour les communautés. Cela s'est avéré particulièrement important pendant l'épidémie de COVID-19.
- **SATOC, Paraguay.** Grâce à l'IPAF, la communauté des Tobs Qoms de Villa del Rosario a amélioré ses moyens de subsistance et sa sécurité alimentaire en augmentant la production de variétés de semences et de légumes essentiels à la consommation alimentaire, comme le manioc doux, la patate douce, le *cumandà* et le *manduvi*, ainsi que de plantes médicinales comme le *guavirà*, le *Ka'a* ou le *Pyno Guasu Ka'aguy*. La culture d'espèces fourragères et de céréales semi-permanentes (p. ex. le pois d'Angole) résistantes à la sécheresse et adaptées à l'alimentation humaine et animale a également fait l'objet d'efforts de promotion.
- **RASA Joven, Pérou.** Les jeunes awajúns et wampis du district de Santa Maria de Nieva ont bénéficié du soutien de l'IPAF pour développer des activités dans les domaines de l'agriculture durable, de la pêche, des arts et du tourisme afin d'augmenter

© Pgakenyaw Association for Sustainable Development, Thaïlande
Miser sur les jeunes pour la construction de systèmes alimentaires autochtones axés sur la nutrition

leurs revenus et d'améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le projet leur a dispensé une formation qui a abouti à la création d'une ferme piscicole avec 1 000 jeunes poissons et d'un potager de deux hectares. Par ailleurs, une association d'artisans a été formée, et un programme touristique élaboré, consistant en une visite d'une journée complète de la communauté de Tutumberos Pakisha.

- **PASD, Thaïlande.** Ce projet a soutenu les systèmes alimentaires autochtones des Karens, en réalisant une cartographie des cultures alimentaires autochtones riches en éléments nutritifs et résilientes au climat, et en identifiant 107 cultures provenant d'exploitations pratiquant la rotation des cultures. Les modes de consommation ont été identifiés, ainsi que les cultures traditionnelles dont la valeur nutritive doit être analysée de plus près. Des enquêtes sur la diversité des apports alimentaires, des cours de nutrition et des réunions de sensibilisation ont été organisés pour promouvoir la consommation d'aliments autochtones. Grâce aux activités promues, les communautés ont pris conscience de la valeur des aliments autochtones, et 60 pour cent des personnes ciblées consomment désormais des aliments autochtones produits dans leurs villages.
- **BCRD, Ouganda.** L'IPAF a mobilisé 300 jeunes echuyas batwas et leurs familles, dans le district de Kisoro, pour travailler dans des entreprises agricoles et non agricoles. Il a dispensé une grande variété de formations et distribué des intrants agricoles et des animaux. Ce soutien s'est révélé crucial pour la sécurité alimentaire, notamment lorsque les restrictions et le confinement liés à la pandémie de COVID-19 sont entrés en vigueur. Les populations autochtones ont également pu former trois groupes : un groupe de musique (l'African Fire Band Youth Music) ; un groupe d'écotourisme (le Kanaba Batwa Women Ecotourism Group de Gitebe et Kanaba) ; et une fondation d'apiculteurs (la Batwa Beekeepers Foundation for Development).

Terre, territoires et ressources

La terre est la base de l'identité existentielle, sociale et culturelle des peuples autochtones. Elle assure la subsistance des familles et est liée aux croyances spirituelles et aux **savoirs traditionnels**. C'est pourquoi les initiatives soutenues par l'IPAF ont cherché à relever les défis liés à la reconnaissance des droits d'accès des peuples autochtones aux terres ancestrales, et à l'amélioration de la gestion des terres et des ressources naturelles.

© Lissette Lemus/FIMI, El Salvador
Renforcement de la gestion intégrée des ressources en eau dans le bassin moyen de la rivière Sensunapán dans les communautés autochtones de Tajcüilüjlan, Pushtan et Sisimitepep

- **Adi Budi, Chili.** Ce projet a soutenu l'école Mari Epu Lof Adi Budi, un espace de renforcement des capacités et de préservation et échange des savoirs entre générations, visant à favoriser le leadership des jeunes mapuches lafkenches dans l'administration et la gestion de leurs territoires sur la base de leur culture ancestrale. Par le biais d'ateliers et de cycles de conversation, ce projet a contribué à reconstruire le tissu social et la culture ancestrale des communautés, et a soutenu le dialogue (*nütram*) entre les générations.
- **PIFEVA, RDC.** Ce projet a été lancé en réponse à la déforestation massive touchant le territoire de Mwenga, dans le Sud-Kivu. Il a soutenu l'organisation de trois campagnes de reboisement et la création de sept pépinières d'arbres indigènes accueillant des chenilles comestibles, qui sont essentielles à l'alimentation des populations autochtones et peuvent constituer une source de revenus. Ainsi, 470 hectares ont été reboisés dans sept forêts communautaires, et sept comités de surveillance des forêts ont été mis en place.

- **ACDESA, El Salvador.** Ce projet a renforcé la gestion des ressources en eau par les communautés autochtones de Tajcüilüjlan, Pushtan et Sisimitepep, dans le bassin de Rio Grande de Sonsonate, grâce à des travaux de conservation des sols et d'infiltration de l'eau sur plus de 6 600 mètres linéaires de terrain, et à la construction de clôtures vivantes avec des produits comestibles locaux et des herbes médicinales. Plus de 3 300 arbres ont également été plantés, en utilisant 24 espèces autochtones. Grâce aux activités de ce projet et à l'amélioration de la production, la ration protéique a augmenté de 20 pour cent au sein de la population cible. L'excédent généré a été vendu sur les marchés locaux, ce qui a entraîné une augmentation significative du revenu mensuel des familles participantes, qui est passé de 72–100 USD à 144–190 USD.

© Sandra Sebastián/FIMI, Guatemala
Vers l'établissement de communautés autochtones écologiques, cosmogoniques et humaines, pour la préservation de la vie et de la Terre nourricière, sur le territoire des Q'eqchís et des Pocomchís de la région nord du Guatemala

- **UVOC, Guatemala**. Ce projet a amélioré les moyens de subsistance des Mayas q'eqchís et pocomchís, dans le département de Verapaz, en promouvant des initiatives axées sur la récupération et la promotion des savoirs ancestraux. Il a permis à la population cible d'élaborer des protocoles de développement communautaire et municipal et de mettre en place des parcelles de démonstration, des pépinières et des jardins communautaires, en récupérant plus de 58 variétés de semences locales et traditionnelles, ainsi que des herbes médicinales. Ce travail a eu un impact très considérable sur la disponibilité d'aliments et la sécurité nutritionnelle lors de la pandémie de COVID-19.
- **SCPD, Guyana.** Ce projet a permis de mieux intégrer les jeunes wapichans du Sud-Rupununi dans la gestion et la protection des ressources naturelles sur la base de systèmes de gestion traditionnels. Il a notamment aidé les jeunes à apprendre à mener des entretiens, à recueillir des récits traditionnels et à produire des vidéos sur les connaissances traditionnelles et le patrimoine culturel des Wapichans. Cette initiative a permis de produire 11 vidéos et d'élaborer des récits traditionnels qui seront présentés au gouvernement lors des Entretiens sur les terres des Wapichans, entre autres.
- **Fondation SATUNAMA, Indonésie.** Ce projet s'est concentré sur l'amélioration du bien-être des descendants des Bathins et des Penghulus, dans la province de Jambi, touchés par les effets d'une gestion forestière faible, de l'empiètement sur la forêt et de l'exploitation illégale de l'or. Il a permis aux communautés d'élaborer quatre plans de gestion forestière fondés sur le savoir local et quatre règlements villageois sur la protection des forêts qui respectent le droit coutumier. En outre, le projet a encouragé avec succès la communauté à mener un plaidoyer au niveau du gouvernement du district pour qu'il augmente le budget disponible pour la gestion des forêts. En conséquence, depuis 2021, chaque village reçoit 1 000 USD pour mener des activités de gestion forestière.
- **EDUCE, Mexique**. Ce projet a aidé les Mayas représentés dans l'État de Quintana Roo à promouvoir l'identité autochtone à travers la préservation des graines indigènes traditionnellement semées dans les milpas. En mettant l'accent sur la participation des jeunes, ce projet a réalisé un diagnostic des graines indigènes, mis en place trois parcelles de démonstration dans les milpas et installé trois systèmes d'irrigation au goutte-à-goutte.
- **AYIPN, Philippines.** Ce projet s'est concentré sur le transfert intergénérationnel de connaissances des aînés aux jeunes igorots de Bengao, Baguio City. Il a soutenu la

© EcoHimal, Népal
L'autonomisation des communautés autochtones au service de la protection de l'environnement

création d'un modèle traditionnel « Dap-ayan » (un espace socio-économique et politique pour le dialogue, la prise de décisions et les rituels communautaires) qui constitue un centre d'apprentissage intergénérationnel sur les savoirs autochtones, en particulier pour les jeunes venant des zones urbaines et de différentes organisations de jeunes de la région de Cordillera.

- **UCRT, Tanzanie.** UCRT a soutenu les chasseurs-cueilleurs akies du nord de la Tanzanie qui avaient commencé à perdre leurs terres ancestrales. Ce projet a notamment permis de protéger 21 700 hectares de terres en obtenant des certificats communaux et individuels de droit d'occupation coutumier et en installant 12 panneaux d'utilisation des terres et 144 tuyaux de démarcation. Le leadership des Akies a également été renforcé grâce à la mise en place de comités des ressources naturelles. L'autonomisation des Akies a également permis à la communauté de devenir le principal bénéficiaire de l'indemnisation pour le préjudice causé par le passage d'un pipeline sur ses terres. La communauté est désormais une partie prenante clé dans les négociations et les jeunes akies auront des possibilités de travail lorsque les travaux liés au pipeline commenceront.

Adaptation au changement climatique et atténuation de ses effets

Les conséquences du changement climatique ont de graves effets sur les peuples autochtones, en raison de leur dépendance à l'environnement et des liens étroits qu'ils entretiennent avec lui pour leur subsistance et le maintien de leur identité. Les projets financés par l'IPAF ont abordé des questions cruciales liées au changement climatique, en s'appuyant sur les connaissances et les pratiques traditionnelles des peuples autochtones.

- **Taungya, Bangladesh.** L'IPAF a aidé des jeunes chakmas, pangkhuas et tanchangyas à améliorer la conservation et la gestion communautaires des ressources en eau et liées aux forêts naturelles. Ce projet a notamment permis de cartographier les ressources en eau et d'élaborer des plans de gestion de ces ressources et de développement d'un éco-village touristique pour trois sites de forêts communes villageoises. Des comités exécutifs ont été réactivés pour les sites forestiers et deux d'entre eux ont déposé une demande auprès du chef de cercle (organe dirigeant traditionnel) pour la reconnaissance et la démarcation de leurs zones forestières respectives.

© SWT, Kenya
Atelier de démarrage du cinquième cycle de l'IPAF en Afrique, en 2019

- **AIWO, Cameroun.** Ce projet a aidé la communauté de Didango, dans la région d'Adamawa, à faire face aux effets du changement climatique, en particulier ceux dont souffrent les femmes. En raison de l'assèchement des cours d'eau, les femmes devaient parcourir de longues distances pour se procurer de l'eau et du bois, et tirer des puits de l'eau de mauvaise qualité, ce à la main. Par ailleurs, le bois brûlé utilisé comme source d'énergie les exposait à la fumée et aux maladies respiratoires associées. Avec l'appui du projet, 300 fourneaux améliorés en argile et 250 sacs de cuisson sans feu économes en énergie ont été construits, qui ont apporté des avantages inestimables aux femmes, notamment une réduction

du temps consacré à aller chercher du bois et de la quantité de bois à utiliser pour préparer les aliments. Par ailleurs, le projet a soutenu le forage d'un puits équipé d'une pompe solaire avec un réservoir de 6 000 litres cubes d'eau potable. Cela a permis de réduire considérablement le taux de prévalence des maladies d'origine hydrique au sein de la communauté.

© Voix de la Femme Amazigh, Maroc
Préservation de l'arganier

- **EcoHimal, Népal.** Ce projet a aidé les populations autochtones des villages de Chepuwa et de Rukum à s'adapter au changement climatique en favorisant la sensibilisation à l'environnement et en distribuant 151 fourneaux améliorés entièrement métalliques à 125 ménages. Il a également dispensé une formation et une sensibilisation à la consommation de bois de chauffage, à la conservation des forêts, à la pollution de l'air intérieur, ainsi qu'à l'adaptation au changement climatique et à l'atténuation de ses effets. Ce projet a donné des résultats impressionnants : la consommation de bois de chauffage a diminué de 51 pour cent et les deux villages ont été déclarés « Villages avec cuisine sans fumée » par la municipalité rurale. De plus, le nombre de cas de maladies respiratoires enregistrés dans la communauté a diminué de plus de 30 pour cent.

Activités rémunératrices et accès aux marchés

L'IPAF a soutenu les moyens de subsistance des peuples autochtones en renforçant leurs sources de revenus et en améliorant leur bien-être socio-économique. Les projets ont surtout mis l'accent sur l'amélioration de l'accès aux marchés pour les produits agricoles, halieutiques, issus de l'élevage et non agricoles, et sur la formation de coopératives et de groupes d'entraide.

- **APROPEV, RDC.** Ce projet a contribué à réduire la pauvreté dans la communauté autochtone du village de Bosenga grâce à la production de miel. Les membres de la communauté ont été mobilisés, regroupés en cinq associations coopératives et formés aux techniques d'apiculture, de récolte du miel, d'hygiène et de commercialisation. Plus d'un hectare de forêt a été délimité aux fins de l'apiculture et 50 ruches y ont été installées. La production et l'installation de 125 cages de retenue, conjuguées à un équipement apicole approprié, ont permis aux bénéficiaires de maximiser leurs rendements. Ce sont 220 litres de miel qui ont ainsi été récoltés, transformant le village de Bosenga en un site de production d'aliments à haute valeur nutritive et permettant aux membres de la communauté d'augmenter leurs revenus de 40 pour cent.

© Edenhope Foundation, Vanuatu
Autonomisation des jeunes et des femmes autochtones en matière de gestion de la biodiversité et d'accès à des moyens d'existence durables dans les communautés de la chaîne montagneuse de Santo

- **VYFA, Ghana.** Ce projet a amélioré la situation économique des jeunes ruraux dans les communautés de Kpando et Kpenoe en créant le Community Poultry Innovation Centre (Centre communautaire d'innovation avicole), un centre de formation pour aider les jeunes à gérer des entreprises avicoles. Grâce à ce centre, plus de 200 jeunes ont été formés à la formulation d'aliments pour volaille, à la production, à la gestion des

maladies, au marketing et à la communication. Grâce à de meilleures pratiques d'élevage, de gestion et d'alimentation, la production d'œufs a augmenté de plus de 40 pour cent. Les jeunes ont pu vendre des œufs frais sur le marché local et générer 102 USD par mois chacun, par rapport à 63 USD avant le projet. De plus, les membres de leurs familles ont accru leur consommation d'œufs, améliorant ainsi leur nutrition. Certains des jeunes ont pu trouver du travail dans d'autres exploitations avicoles grâce aux compétences qu'ils avaient acquises au Centre communautaire d'innovation avicole.

- **OCD, Inde**. Ce projet a aidé 400 jeunes femmes des communautés mukkuvars dans 10 villages côtiers du sud de l'Inde à atteindre l'autosuffisance économique. Il a mené des activités de sensibilisation et de formation sur les aliments et l'artisanat traditionnels issus de la mer, afin d'établir 40 groupes de jeunes femmes visant à générer des revenus, et de créer un fonds renouvelable afin de fournir aux femmes des capitaux d'investissement. Ainsi, 40 petites entreprises ont été lancées, axées sur la production d'aliments à base de poisson et l'artisanat marin. Une société coopérative a également été établie et enregistrée. À la fin du projet, les femmes mukkuvars étaient en mesure de générer un revenu moyen de 38 USD par mois.
- **COVESCODE, Kenya.** Grâce aux activités promues par le projet (p. ex. formation à l'apiculture et aux techniques modernes de production de miel, achat de 100 ruches Langstroth et d'un extracteur de miel, installation de six ruchers), les Ogieks du comté d'Elgeyo Marakwet sont désormais en mesure de transformer le miel de manière plus salubre et hygiénique. Ils ont augmenté leur production de miel de 50 pour cent et vendent maintenant 5 litres de miel par mois en moyenne pour environ 50 USD.
- **VFA, Maroc.** Ce projet visait à sensibiliser les populations autochtones à l'importance de préserver l'arganier pour améliorer le bien-être socio-économique des femmes amazighes. Il a également encouragé un groupe de 25 femmes à établir une coopérative pour la production et la commercialisation de l'huile d'argan.
- **INWYN, Népal.** Ce projet a soutenu l'organisation de quatre groupes de femmes kulungs, newars, tamangs et thamis pour créer de petites entreprises en tricotant des vêtements traditionnels pour les vendre. Les femmes leaders ont également pu mobiliser des fonds gouvernementaux pour soutenir et relancer leurs activités en reconnaissance de leur culture et de leur identité. Les revenus des femmes sont ainsi passés de 40 à 105 USD par mois.
- **Fondation Sukhi, Pakistan.** Ce projet a aidé des jeunes bakarwals qui se consacrent à l'élevage de chèvres et de moutons à s'attaquer aux principaux problèmes qui touchent leurs moyens de subsistance (p. ex. capacité d'organisation limitée, mortalité élevée des animaux, mauvaise qualité de la laine et taxe élevée imposée par le Département des forêts pour que les animaux puissent paître dans les forêts et les prairies d'altitude). Ce projet a notamment organisé 150 jeunes pour constituer six Collectifs de jeunes pour les moyens de subsistance et les a formés aux soins vétérinaires des moutons et des chèvres. En conséquence, la mortalité animale a diminué jusqu'à 70 pour cent et la production de laine a été améliorée grâce à de meilleures pratiques en matière de tri, de lavage et de séchage. Les jeunes ont pu augmenter de 30 pour cent les revenus tirés de la commercialisation de la laine brute. De plus, des militants bakarwals ont mené des actions de plaidoyer auprès des décideurs au niveau de l'État et obtenu une réduction de la taxe sur chaque animal dans les parcours.
- **Edenhope, Vanuatu.** Ce projet a réussi à aider les femmes de la chaîne de montagnes de Santo à créer une coopérative communautaire pour produire des objets artisanaux traditionnels en utilisant des matériaux durables et cultivés localement. Grâce au partenariat établi avec le Centre artisanal de Malapma, les femmes ont été invitées à participer à des événements de commerce équitable et ont eu l'occasion de nouer des

liens et d'établir des partenariats avec d'autres artisans autochtones. À la fin du projet, un bénéfice net de plus de 2 000 USD avait été réalisé grâce à la vente de produits tissés.

Autonomisation collective

Le renforcement des capacités et des institutions proposé par les projets soutenus par l'IPAF a également permis de promouvoir l'autonomisation collective des communautés autochtones. Ces projets ont contribué à sensibiliser les communautés à leurs droits et à renforcer leur capacité à gérer leurs relations avec le gouvernement, à mener des actions de sensibilisation et à consolider leurs structures gouvernementales traditionnelles. Des actions de plaidoyer ont été menées dans de nombreux pays, aboutissant dans certains cas à des réalisations importantes. Par exemple, en El Salvador, le projet soutenu par l'IPAF a élargi la reconnaissance du leadership du Comité de défense des ressources en eau du fleuve Sensunapán dans sa lutte contre la construction de barrages hydroélectriques. Le 2 juillet 2020, le médiateur salvadorien des droits de l'homme a émis un avis ordonnant la suspension de la consultation publique et la mise en place de visites de vérification dans la zone du projet afin d'identifier les impacts environnementaux, économiques, sociaux et culturels de la construction. En Thaïlande, les Karens mobilisés à travers le projet ont désigné la communauté Zone culturelle spéciale et obtenu qu'elle soit reconnue par le ministère de l'Environnement.

Renforcement des réseaux et organisations des peuples autochtones au niveau régional

Le FIMI, le SWT et Tebtebba sont bien parvenus à coordonner et gérer l'IPAF dans leurs régions respectives grâce à un large éventail d'activités. Ils ont aidé les organisations de base à finaliser la conception des projets en organisant des réunions de démarrage. Ils ont assuré le suivi-évaluation du Mécanisme en améliorant les bases de référence et les cadres logiques, en assurant le suivi des résultats des projets et en établissant des rapports annuels. La valeur ajoutée de leur soutien réside dans le fait que les pratiques et les formats de suivi-évaluation utilisés sont conçus et réalisés sur la base de principes et de critères pertinents pour les peuples autochtones et fondés sur leur vision du développement. Les RIPO ont également apporté un soutien en matière de supervision et de mise en œuvre aux sous-bénéficiaires par le biais de missions d'examen à mi-parcours. Ces missions se sont révélées cruciales au moment de renforcer les capacités des organisations de base et pour résoudre les problèmes de mise en œuvre et les risques associés.

Enfin, les RIPO ont joué un rôle important dans le renforcement du travail en réseau parmi les communautés et organisations de peuples autochtones et dans leur mise en relation avec des plateformes et des forums régionaux et internationaux. Les expériences soutenues par l'IPAF ont permis d'établir des liens et d'alimenter le dialogue au niveau international dans le cadre du Forum des peuples autochtones du FIDA, de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones (UNPFII), du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et de l'Agenda 2030.

Gestion des connaissances

L'IPAF constitue un instrument d'écoute et d'apprentissage des besoins, solutions et innovations des peuples autochtones. Au cours de ce cycle de l'IPAF, les RIPO ont fait un effort pour saisir et systématiser les connaissances et l'expérience se dégageant des projets financés par l'IPAF, et les changements sociaux et économiques qu'ils produisent aux niveaux national et de la base populaire, afin d'alimenter le dialogue sur les politiques et d'influencer les initiatives en faveur des pauvres auprès des peuples autochtones.

- **Études et analyses.** Les RIPO ont préparé des études analytiques sur les propositions reçues dans le cadre de l'appel à propositions, afin de comprendre les problèmes, les points de vue et les solutions proposées pour lutter contre la pauvreté rurale et renforcer le bien-être des communautés de peuples autochtones et de leurs organisations.
- **Ateliers de gestion des connaissances.** Des ateliers de gestion des connaissances ont été organisés par les RIPO, ce qui a permis aux organisations sélectionnées de présenter leurs expériences, d'apprendre les unes des autres, de promouvoir des synergies et d'identifier des scénarios de participation à l'élaboration des politiques.
- **Utilisation du Web, des plateformes en ligne et des réseaux sociaux.** Les RIPO ont activement utilisé des outils en ligne pour diffuser des informations sur l'IPAF. Le FIMI, notamment, a créé une plateforme consacrée aux récits (*storytelling platform*) et Tebtebba a lancé *une sous-page sur son site Web* et une page de réseaux sociaux pour accueillir le matériel lié à l'IPAF.
- **Vidéos et photos.** Les RIPO ont documenté des projets en produisant *des vidéos et des photos*, qui constituent des supports extrêmement précieux qui devraient être davantage partagés et exploités.

Enseignements et recommandations

L'IPAF et le développement autonome des peuples autochtones

L'IPAF est confirmé comme un instrument pertinent pour soutenir le développement autonome des peuples autochtones. Les projets de l'IPAF ont été conçus sur la base de la demande exprimée par ces peuples ; les systèmes, outils et organes de décision sont régis par les peuples autochtones eux-mêmes et sont fondés sur leur consentement libre, préalable et éclairé (CLPE) ; et le degré d'appropriation est élevé. En appliquant une approche holistique, intégrée et multisectorielle dans le cadre de laquelle la durabilité économique, sociale et environnementale est intégrée, les projets soutenus ont renforcé et amélioré les conditions de vie des communautés bénéficiaires à de nombreux égards, se révélant ainsi être une réponse efficace aux défis et besoins qu'elles ont elles-mêmes identifiés. En outre, grâce à la mise en œuvre de leurs initiatives, les communautés autochtones ont eu l'occasion d'apprendre, de construire et de tester conjointement des approches adaptatives et innovantes, ce qui en a garanti l'appropriation et la durabilité à long terme. Malgré la courte durée des projets, le budget relativement limité et les défis rencontrés au cours de ce cycle, notamment liés à l'impact de la pandémie de COVID-19, les résultats obtenus ont été considérables.

Les projets ont permis aux peuples autochtones de renforcer leurs sources de revenus et d'améliorer leur bien-être socio-économique. Ils ont par ailleurs renforcé les systèmes alimentaires autochtones, la sécurité alimentaire et la nutrition. L'IPAF a également renforcé le leadership autochtone et a permis aux leaders de consolider les actions de plaidoyer, ce qui a donné lieu, dans certains cas, à d'importantes réalisations. Cette approche a certainement contribué à la gestion par les communautés de leur propre développement. Les communautés ont également amélioré la gestion des ressources naturelles et abordé les questions cruciales liées au changement climatique, en s'appuyant sur les pratiques traditionnelles, et en revitalisant et transmettant les savoirs traditionnels aux jeunes générations. La mobilisation et la participation active des femmes aux activités du projet et la promotion de leur participation aux structures décisionnelles locales ont favorisé la reconnaissance du rôle traditionnel que les femmes jouent dans le bien-être de leurs communautés et en tant que gardiennes des valeurs culturelles. De même, l'accent mis sur les jeunes et leur participation substantielle aux activités du projet ont renforcé leur position et leur responsabilité dans l'échange intergénérationnel de connaissances. L'IPAF a certainement contribué à améliorer l'autonomisation des femmes et des jeunes et à réduire les inégalités entre les sexes et les tranches d'âge au sein des communautés.

L'IPAF s'est également révélé constituer un instrument flexible en raison de sa capacité à s'adapter aux défis émergents dans différents contextes et aux besoins de différentes institutions à différents stades de développement. Grâce à cette flexibilité, le Mécanisme peut répondre à des besoins qui ne sont généralement pas pris en compte par d'autres partenaires ou programmes. Cela s'est avéré particulièrement efficace lors de la pandémie de COVID-19 ; en effet, l'IPAF a contribué à aider les communautés à faire face à la pandémie et à en réduire les impacts négatifs.

Par ailleurs, l'IPAF possède un avantage comparatif dans sa capacité à parvenir à des communautés qui sont souvent isolées géographiquement et ne bénéficient généralement pas d'initiatives de développement, et à les relier à des réseaux régionaux et internationaux.

Malgré de nombreux résultats positifs, certains aspects à améliorer ont été identifiés et les recommandations suivantes formulées :

- **Le financement.** Un effort a été fait durant ce cycle de l'IPAF pour mobiliser des financements supplémentaires. Au vu du grand nombre de propositions reçues dans le cadre de l'appel et du potentiel inexploité de développement durable, le FIDA et les partenaires de l'IPAF devraient renforcer cette approche pour mobiliser des ressources supplémentaires afin d'élargir les initiatives existantes et/ou de financer un plus grand nombre de propositions. En outre, si le FIDA a joué un rôle clé dans la mobilisation de fonds pour le Mécanisme, il n'a ni centralisé ni géré le cofinancement, sauf pour la Fondation Packard. C'est là une occasion manquée de gérer l'IPAF comme un instrument unique et de montrer la valeur ajoutée qu'apporte le cofinancement, qui entraîne un impact négatif pour ce qui est de l'apprentissage et du partage des connaissances. Le FIDA possède un savoir-faire unique en matière de dialogue et de partenariat avec les organisations des peuples autochtones, et il est reconnu par l'UNPFII comme un champion au moment de contribuer à traduire en actions concrètes les aspirations de la Déclaration sur les droits des peuples autochtones. Sur la base de ce qui précède, le FIDA devrait tirer pleinement parti de son rôle et de son expérience, centraliser les financements et devenir un catalyseur et une référence clé pour d'autres partenaires ou organisations visant à soutenir le développement autonome des peuples autochtones.
- **Les femmes et les jeunes.** Le soutien et l'autonomisation des femmes et des jeunes exigent des efforts continus pour relever les défis structurels qui les touchent de manière disproportionnée. Il convient également d'accorder une plus grande attention à l'élaboration de systèmes de suivi et d'évaluation tenant compte du genre et de l'âge et à la collecte régulière de données ventilées.
- **Durée du projet.** La période de mise en œuvre de deux ans est considérée comme trop limitée, notamment au vu de la nécessité de mettre en œuvre des activités préparatoires et de clôture. Il convient d'envisager la possibilité d'étendre la durée des projets soutenus par l'IPAF à trois ans.
- **Consentement libre, préalable et éclairé.** Une mauvaise mise en œuvre du CLPE a été observée dans certains cas, les propositions étant élaborées par des organisations utilisant une approche descendante qui a donné lieu à une faible durabilité, ainsi qu'à une mobilisation et une participation limitées des communautés aux activités du projet. Le processus de sélection des propositions devrait être renforcé afin de garantir la pleine application du CLPE et la participation efficace des populations autochtones. L'application de critères plus stricts dans ce domaine doit faire l'objet de discussions au sein du FIDA, parmi les partenaires de l'IPAF et au niveau du Conseil de l'IPAF.
- **Durabilité.** L'IPAF a beau englober des caractéristiques clés qui contribuent à la durabilité, et les projets encourager l'appropriation et les approches durables, l'évaluation de la durabilité des projets IPAF représente néanmoins un défi, en particulier si l'on considère la courte durée des projets. Cet aspect doit faire l'objet d'une plus grande attention dans le cadre du processus de sélection.

L'appel à propositions

Par rapport au cycle précédent, des améliorations ont été apportées au processus de sélection. Cependant, pour améliorer la reddition de comptes et la transparence, le processus de sélection devrait être révisé et doté d'un système de notation plus solide et cohérent. En outre, un mécanisme visant à améliorer le dialogue et les échanges entre les RIPO et le Conseil de l'IPAF à différents stades du processus de sélection devrait faire l'objet de discussions afin d'améliorer la mise en œuvre et le suivi des projets financés tout en préservant l'indépendance du Conseil.

Le rôle des RIPO dans la gestion de l'IPAF

Dans l'ensemble, l'approche consistant à décentraliser le Mécanisme au niveau régional est toujours pertinente, car elle contribue à l'autonomisation et au renforcement des capacités des bénéficiaires et des sous-bénéficiaires régionaux. Les RIPO sont devenues des partenaires dignes de confiance et efficaces dans la mise en œuvre de l'IPAF dans leurs régions respectives et dans le soutien aux organisations de base pour la réalisation de leurs projets. L'IPAF a également contribué à renforcer les capacités des RIPO elles-mêmes, contribuant à leur croissance en tant qu'institutions, bien qu'elles aient géré le Mécanisme avec différents degrés d'efficacité. L'aptitude améliorée des trois RIPO à nouer des partenariats et à tirer parti des ressources peut certainement être considérée comme un indicateur de l'amélioration de leurs capacités et de leur crédibilité. Dans l'ensemble, compte tenu du peu de temps et de ressources disponibles, les résultats obtenus par les RIPO ont été impressionnants et leur croissance institutionnelle remarquable.

Suivi et évaluation, supervision et mise en œuvre

La supervision et le soutien à la mise en œuvre proposés par les RIPO aux organisations de base ont été efficaces et représentent certainement une valeur ajoutée de leur participation à l'IPAF. En dépit des progrès réalisés, certains aspects doivent être améliorés. En particulier, la principale contrainte réside dans l'absence d'un système de suivi et d'évaluation standard et cohérent, basé sur la collecte d'indicateurs et d'informations communs par les RIPO et les organisations de base. En outre, le processus d'examen à mi-parcours devrait être amélioré, notamment en ce qui concerne l'élaboration de recommandations et le suivi associé. La participation directe du personnel des RIPO aux missions de supervision (en plus des consultants autochtones, comme c'est la pratique au sein du FIMI) devrait être privilégiée dans la mesure du possible afin d'améliorer les capacités des RIPO en matière de soutien consultatif, et de renforcer le partenariat et la communication avec les organisations de base.

Gestion des connaissances

De grands efforts ont été consacrés à l'amélioration de la fonction de gestion des connaissances de l'IPAF par rapport aux cycles précédents, notamment dans le cas du FIMI et de Tebtebba. Il convient de promouvoir à tous les niveaux des occasions plus nombreuses de diffusion des connaissances et d'échanges entre pairs. Ces actions devraient devenir un dispositif central permettant d'accélérer le processus d'apprentissage par les pairs dans le cadre du Mécanisme.

Liens avec les programmes et initiatives du FIDA au niveau des pays

Au cours de ce cycle de l'IPAF, des efforts ont été mis en œuvre pour relier les projets et les organisations financés par l'IPAF aux bureaux nationaux du FIDA et aux grands projets d'investissement du FIDA dans plusieurs pays. Si un bon degré d'interaction a été observé (plusieurs organisations ayant participé aux événements du FIDA au niveau des pays), le développement de synergies entre les projets financés par l'IPAF et le FIDA n'a pas progressé comme prévu. Il faut certainement améliorer cet aspect, et assurer par ailleurs une meilleure intégration de l'identification et du développement de synergies à toutes les étapes du cycle de l'IPAF, en définissant des objectifs clairs et en assurant un suivi régulier de ces aspects.

Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Tél. : +39 06 54591 - Fax : +39 06 5043463
E-mail : ifad@ifad.org
www.ifad.org

facebook.com/ifad
instagram.com/ifad_org/
linkedin.com/company/ifad
twitter.com/ifad
youtube.com/user/ifadTV

Janvier 2023